

DÉPARTEMENT DES RELATIONS EXTÉRIEURES  
Service Communication

**Presse.**

Valérie Bombaerts, tel 32 2 650 25 34, 0474 27 00 77, [Valerie.Bombaerts@ulb.ac.be](mailto:Valerie.Bombaerts@ulb.ac.be)

Bruxelles, le 21 mars 2017.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## L'ULB réaffirme son soutien à la liberté académique et à tous les enseignants et chercheurs de Turquie soumis aux vagues de répressions et aux purges

Motion du Conseil d'administration de l'Université libre de Bruxelles - séance du lundi 20 mars 2017

Depuis de nombreux mois, l'Université libre de Bruxelles n'a eu de cesse d'apporter son soutien aux enseignants et chercheurs de Turquie confrontés à des pressions et sanctions pour avoir signé la pétition du 10 janvier 2016 en faveur d'une solution pacifique dans le Sud-Est de la Turquie. Quatre d'entre eux - Muzaffer Kaya, Esra Mungan Gürsoy, Kivanç Ersoy, Meral Camcı - furent emprisonnés et inculpés pour « propagande terroriste » dans le cadre d'un procès dont la première audience a eu lieu à Istanbul le 22 avril 2016. **Ce 30 mars s'ouvre la quatrième audience du procès** intenté à l'encontre de ces chercheurs. La Professeure Véronique Fontaine, administratrice de l'ULB, y représentera l'Université.

Ce jeudi 30 mars 2017, Muzaffer Kaya, Esra Mungan Gürsoy, Meral Camcı, Kivanç Ersoy, sont convoqués au Tribunal à Istanbul pour la quatrième audience du procès qui s'est abattu sur eux il y a un an, après qu'ils ont signé en janvier 2016 la pétition pour la paix dans les territoires du Sud-Est de la Turquie et ont été incarcérés en mars-avril 2016. Depuis mars 2016, ces chercheurs se trouvent sous l'inculpation de propagande terroriste, commuée après avril 2016 en accusation d'insulte à la nation turque.

A chaque audience du procès, l'ULB a envoyé un représentant. Parallèlement, elle a adopté régulièrement des motions de soutien au monde académique en Turquie (<http://www.ulb.be/solidaire/turquie.html>). Ce 30 mars 2017, la Professeure Véronique Fontaine, administratrice de l'Université sera présente au procès afin de témoigner de la solidarité de l'ULB vis-à-vis du monde académique en Turquie.

La situation de ce monde académique, et des libertés en général dans ce pays, s'aggrave de jour en jour. La tentative de putsch de juillet 2016 a donné un coup d'accélérateur à ce qui est maintenant une purge du monde universitaire : 19 universités ont dû fermer, 7 317 académiques ont perdu leur emploi, et les trois quarts des 1128 courageux signataires de la pétition de janvier 2016 sont à présent licenciés de leur université.

Deux décrets-lois adoptés en janvier et février 2017 ont porté un coup supplémentaire : le 7 février, 330 enseignants et chercheurs perdaient leur emploi dont la moitié de signataires de la pétition, et la prestigieuse Université d'Ankara se retrouvait amputée de certains de ses meilleurs collaborateurs, tandis que dans le même temps la police procédait à des descentes sur le campus et se livrait à des violences. Le 22 février, un jeune assistant-chercheur de la faculté des sciences économiques de l'université Cukurova d'Adana, Mehmet Fatih Tras, qui avait perdu son emploi après avoir signé la pétition, ne pouvant retrouver un travail pour ces mêmes raisons, s'est donné la mort.

L'Université libre de Bruxelles assiste consternée à la destruction méthodique d'un monde universitaire libre et foisonnant, inventif et audacieux, critique et pluriel tel qu'il a pu se développer en Turquie ces dernières décennies. Candan Badem, lui-même signataire de la pétition, renvoyé de son université, et frappé d'interdiction de sortir du territoire turc, parle d'« académicide ».

**L'Université libre de Bruxelles demande aux autorités belges et européennes de se mobiliser plus résolument en faveur des universitaires turcs et de pourvoir financièrement à la création de chaires d'urgence et de mettre en place un réseau d'universités-refuges en Europe afin d'amplifier la dynamique de solidarité qui commence à se mettre en place, et où l'ULB est pionnière. Elle invite les autres universités de Belgique à d'ores et déjà créer des chaires d'accueil afin que ces collègues de Turquie puissent déployer leurs talents, vivre dans la dignité intellectuelle et morale, continuer à enrichir les échanges scientifiques internationaux et incarner hors les murs la vivacité du monde académique turc.**